

■ Expo en vue

Une marque italienne monochrome et minimale

❖ Si son nom vous est inconnu, c'est normal, Turi Simeti, l'avant-gardiste des années 60, expose pour la 1^{re} fois en Belgique sous le signe de l'œuf.



COURTESY, L'ARTISTE ET ALMINE RECH GALLERY © PHOTO: SVEN LAURENT - LET ME SHOOT FOR YOU

Détails de quelques fûts de l'action "Distruzione d'un aliante", 1971. A droite, "Collage di carte con bruciature", 1961, 22 x 26,5 cm.

Infos pratiques

Turi Simeti, "Le choix du signe". Almine Rech Gallery, 20, rue de l'Abbaye, 1050 Bruxelles. Jusqu'au 25 juillet. Du mardi au samedi de 11h à 19h. www.alminerech.com

Art en fûts

A la fin des années cinquante, un mouvement contestataire qui remet en question les formes d'art habituelles prend naissance et se développe à travers Fluxus, principalement en Europe. Actions diverses, happenings, concerts, s'activent dans l'éphémère et dans le quotidien. Il y a une mise à mal de la beauté artistique figée. C'est dans ce courant que s'accomplit le geste saccageur et unique de Turi Simeti qui, en 1971, dans la Galleria La Bertesca à Gênes, détruit brutalement un planeur et enferme les débris dans une série de fûts. Ces derniers, ainsi que des photos témoins, sont exposés ici pour la première fois.

LE REGARD PROLONGÉ ET APPROFONDI qui se pratique depuis peu sur la scène artistique internationale des années septante remet à l'ordre du jour des artistes soit qui n'ont pas véritablement émergé au niveau international, soit qui sont tombés quelque peu dans l'oubli. Ces remises à l'honneur sont triplement bénéfiques. Pour l'artiste tout d'abord qui vit une reconnaissance, pour l'histoire de l'art qui comble ainsi des lacunes, enfin pour le plaisir des amateurs et pour l'information des plasticiens actuels qui peuvent trouver les sources de développements contemporains. A côté des têtes d'affiche, il existe souvent des artistes très intéressants dont l'œuvre n'a pas suffisamment été prise en compte. C'est précisément le cas de l'Italien Turi Simeti récemment exposé à Paris et à Londres avant ce solo bruxellois, une première pour la Belgique.

Une figure pionnière

Né à la fin des années cinquante à Düsseldorf, le groupe Zero qui selon le peintre Otto Piene comptera jusqu'à 133 artistes, a pour figures de référence en Italie, les Fontana et Enrico Castellani. Venant de Sicile, Turi Simeti s'installe en 1965 à Milan après un passage par Rome et participe rapidement aux activités du groupe ce qui le mit en relation avec quelques acteurs déjà internationaux du moment. A Rome, la fréquentation de l'atelier d'Alberto Burri lui avait déjà ouvert les portes de l'avant-garde d'autant plus qu'il séjourne également à Paris et à Londres. C'est dans ce

MARCHÉ

A titre indicatif, on notera que lors d'une vente publique récente une toile moyenne (75 x 105,3) de 1966, a été acquise au prix de 70 500 euros. Et cette cote se confirme. Une reconnaissance en chiffres.



Sm'Art

Hommage à Niki

Une nana bien noire charbon aux habits bigrement colorés qui vous propose de vous asseoir, une grenouille enflée qui se prend pour un Mondrian, un grand chameau décoré comme au carnaval et qui se donne de l'ombre, un serpent hypnotiseur et séducteur, un éléphant bariolé et la trompe en l'air... Ne cherchez plus ce sont évidemment des sculptures de celle à qui le Grand-Palais à Paris vient de consacrer une magistrale exposition, une artiste unique et incomparable, Niki de Saint Phalle (Neuilly-sur-Seine, 1930 - La Jolla, 2002). La galerie de Knokke lui rend un hommage mérité. **(C.L.)**
 → Guy Pieters Gallery, Albertplein 15, 8300 Knokke-Heist. Jusqu'au 2 août. Du jeudi au lundi de 11h à 18h. www.guypietersgallery.com

RIO à Office Baroque

Non, ce ne sont pas les artistes brésiliens qui sont rassemblés à l'Office Baroque mais les plasticiens de l'esthétique pop des années 80. Et le titre de l'exposition est une référence au deuxième album du groupe de rock Duran Duran dont la pochette du disque est un classique de la conception graphique des années 1980. Les participants sont : Matthew Brannon, Sascha Braunig, Mathew Cerletty, Barb Choit, Peter Halley, Marc Hundley, Nicholas Krush Nick, Jonathan Lasker, Elad Lassry, Megan Marrin, Przemek Pyszczyk, Michael Rey et Peter Shire. **(C.L.)**

(D) Constructing

Thérèse Chotteau propose un tout nouveau travail chez Antonio Nardone. Ajustant l'acier, le bois, le bronze, elle construit et déconstruit ses formes et joue sa partition sculpturale entre abstraction et figuration. Ceux qui connaissent bien sa "Quadrature de l'arbre" au haut de l'avenue de Tervuren, à Bruxelles, pièce datant de 1995, seront évidemment surpris par le chemin parcouru par une artiste qui n'hésite jamais à se dépasser, à ouvrir l'espace pour que la sculpture pose question. **(R.P.T.)**

→ Galerie Nardone, 27-29, rue Saint-Georges, 1050 Bruxelles. Jusqu'au 4 juillet. Infos : 02.333.20.10 et www.galerienardone.be

Réminiscences

Questionnements sur l'identité, sur les traces d'un passé interrogé au présent via le tamis d'un vécu incertain, les peintures de Joëlle Delhoven captent le regard, parce qu'elles nous racontent des histoires qui purent être aussi les nôtres. C'est peint sans effet, sinon celui de l'image photographique repensée, ravivée, par le pinceau et les couleurs. Pareil travail est au cœur de bien des travaux de peintres actuels. Partie de billas entre copains, grand-père et petit-fils, enfants sur un âne ou dans une voiturette, tonalités "passées"... **(R.P.T.)**

→ Qui Gallery, Rivoli Building, 690, chaussée de Waterloo, 1180 Bruxelles. Jusqu'au 28 juin. Infos : 0475.79.66.89. et www.quivallery.com



COURTESY, L'ARTISTE ET ALMINE RECH GALLERY © PHOTO : SVEN LAURENT - LET MESHOT FOR YOU

double contexte qu'il devint une figure reconnue et pionnière de l'art italien expérimental sans toutefois acquérir une réputation égale à ses maîtres. Plus tard, au début des années quatre-vingt, il installera un atelier à Rio de Janeiro de façon à pouvoir diffuser son travail au Brésil. Depuis les années nonante, il poursuit son travail à Milan.

Une forme identitaire

La première salle de l'expo montre quelques œuvres anciennes qui étaient son parcours depuis les enveloppes brûlées héritières de Burri jusqu'à l'affirmation d'une forme récurrente qui deviendra sa carte d'identité et sa marque de fabrique. On peut penser que c'est le résultat obtenu par certains papiers brûlés qui donna naissance à une approche formelle ovoïde que l'artiste réalisa tout d'abord en tant qu'objet dont la sobriété exemplaire fait penser autant au minimalisme qu'au design. Bien qu'elle puisse se modifier selon les usages, cette figure géométrique, à la fois simple et dynamique, restera la constante de son travail. Elle a l'avantage d'être singulière et de se distinguer de celles qui fleurissent dans l'abstraction géométrique. Elle deviendra une signature dont l'imitation tiendrait automatiquement du plagiat. L'artiste avait trouvé sa voie.

De l'empreinte aux "extroflexes"

Du noir au blanc en s'appropriant toutes les couleurs, le monochrome deviendra sa seconde marque identitaire. Valable jusqu'à aujourd'hui. En un premier temps, il décline la forme comme une empreinte dans les toiles. Il la multiplie, l'aligne, l'inscrit dans un carré, déformant la surface plane qui reste malgré tout un support habituel. Jusqu'au jour où il inverse le processus. Il place la forme à l'arrière de la toile de manière à ce qu'elle exerce une pression, une tension maximale. Les toiles "extroflexes" sont nées ! Depuis, sans se répéter, il varie les compositions par déplacements, inclinaisons, multiplications. Il a imposé sa marque !

Claude Lorent

GALLERY
LAURENTIN
BRUXELLES

**MARIE
WOLFS**

« MES INFINITUDES »

EXPOSITION
JUSQU'AU
18 JUILLET 2015

RUE ERNEST ALLARD, 43 | 1000
BRUXELLES | BELGIQUE
Tél. : +32 (0)2 540 87 11
CONTACT@LAURENTINGALLERY.BE
WWW.GALERIE-LAURENTIN.COM